

ESAÏE

CHAPITRE 66

Introduction

La prophétie d'Esaïe termine avec un avant-goût de l'Apocalypse, concernant l'arrivée du royaume éternel. Esaïe souligne les deux caractéristiques de cette venue : la justification et la joie du côté des fidèles ; et le jugement et la souffrance du côté des rebelles. Le message central de ce chapitre souligne comment s'assurer du premier et donc éviter le second.

vv.1 & 2 :

Dans les quatre premiers versets du chapitre, Dieu montre que la religion en soi ne l'impressionne pas. En tant que Créateur de l'univers, Dieu est bien plus grand que tout sacrifice que l'être humain pourrait lui offrir (1 Rois 8 : 27). Ce qui compte pour Dieu est surtout le cœur de l'adorateur (1 Sam. 16 : 7 ; Jn 4 : 23 & 24). L'adorateur acceptable à Dieu est humble devant lui, reconnaissant la grandeur de la personne de Dieu (soulignée par la révélation de son rôle de Créateur ; cf. Matt. 5 : 3 & 4 ; Ps. 51 : 19) et mise en pratique par son obéissance à la parole de ce grand Dieu (cf. Jac. 2 : 19 ; Ps. 119).

vv.3 & 4 :

Ainsi, même une pratique religieuse correcte n'a aucune valeur aux yeux de Dieu si le cœur de la personne est en rébellion contre Dieu et ne respecte pas ses voies (Esa. 1 : 11 – 16 ; 1 Sam. 15 : 22 & 23). En plus, le peuple d'Israël adoptait les religions des autres peuples dans l'espoir de garantir un meilleur résultat. Mais au lieu de les protéger de la colère de(s) Dieu(x), ils ont attiré sur eux la colère du seul vrai Dieu.

vv.5 & 6 :

Dieu s'adresse aux vrais adorateurs pour les rassurer en leur promettant le salut futur, quel que soit l'aspect actuel des choses (et donc de ne pas être tenté à faire le même calcul que les autres ; cf. Hébreux). Dieu avertit que leur crainte de sa parole leur attirera des problèmes (cf. Matt. 5 : 11 & 12 ; Mc 13 : 9 ; Jn 16 : 2). Mais peu importe les opinions des hommes, à la fin seule la voix de Dieu aura de la valeur. Dieu justifiera ses vrais adorateurs et punira ceux qui se sont moqués de leur attachement à la parole de Dieu (Lc 11 : 47 – 49 ; Apoc. 19 : 1 & 2 ; cf. Esa. 5 : 18 & 19 ; 2 Pi. 3 : 3 & 4).

vv.7 – 9 :

Il est donc risqué de se moquer des promesses de Dieu (v.5), car l'aspect actuel des choses n'est pas un indicateur fiable parce que Dieu est le Dieu de l'impossible (Luc 18 : 27 ; 1 : 37 ; Gen. 18 : 14). A quelques très rares exceptions près (ou des opérations), les enfants ne naissent pas sans que la mère passe par le travail et la douleur (cf. Gen. 3 : 16). Mais la Nouvelle Jérusalem recevra ses enfants sans effort (cf. Esa. 49 : 19 – 22 ; 54 : 1 – 3), car nés de l'Esprit. Dieu garantit par sa propre nature de réaliser ses promesses et son plan.

Compte tenu de l'histoire, il est tentant d'appliquer v.8 à la création de l'état actuel d'Israël en 1948. Mais le contexte montre clairement qu'il est plutôt question de la révélation de la Nouvelle Jérusalem, le royaume éternel de Dieu. Il est possible que la fin du v.7 fait référence à la naissance de Jésus (cf. Esa. 9 : 5 ; Apoc. 12 : 4 & 5).

v.10 :

Puisque l'aspect actuel n'est pas un indicateur fiable, les fidèles peuvent être dans le deuil et dans la joie en même temps. Esaïe souligne que les fidèles aiment le royaume de Dieu (Esa. 62 : 1 ; Psa. 122 : 6). Ainsi, ils mènent le deuil à cause de l'état actuel du royaume (à l'époque d'Esaïe et beaucoup d'autres moments de l'histoire), mais sont aussi dans la joie sachant que les promesses de Dieu se réaliseront (Esa. 65 : 18).

v.11 – 14 :

Esaïe continue son image des enfants qui naîtront pour dire que cette joie est déjà un avant goût de la consolation qui attendra le jour de la réalisation des promesses de Dieu (cf. Esa. 40 : 1 & 2). Dieu promet de transformer la situation de son peuple – d'abord dans leur cœur, et puis dans leurs circonstances (Esa. 48 : 18 ; 59 : 19), surtout dans le contexte d'Esa. 39 : 6 (cf. Apoc. 21 : 24). Ainsi, les moqueurs seront confondus en voyant la réalisation de l'espérance des fidèles (cf. v.5).

v.14 :

Comme dans vv.5 & 6, cette section aussi se termine sur le contraste lors du jour du jugement, soulignant à nouveau le contraste entre la récompense des fidèles et la condamnation des pécheurs.

vv.15 – 17 :

Ces versets développent la condamnation des pécheurs de la fin du v.14. La colère de Dieu est représentée par le feu, le tourbillon et l'épée (cf. Apoc. 6 : 1 – 8 ; 8 : 7 – 9 ; 19 : 11 – 21).

Le jugement de Dieu atteindra tous les rebelles contre le règne de Dieu (Esa. 63 : 1 – 6 ; Apoc. 20 : 12 & 13). Esaïe reprend les expressions contemporaines de rébellion contre Dieu, basées sur les lois de Lévi 11 (Esa. 65 : 2 – 4 ; Esa. 1 : 28 – 31 ; cf. Esa. 66 : 3).

vv.18 – 20 :

Encore une fois, Esaïe souligne le contraste entre temps de jugement pour les rebelles et temps de salut pour le peuple de Dieu (Esa. 61 : 2 ; 63 : 4 ; 35 : 4). Cette œuvre de Dieu commence avec le Nouveau Testament pour se réaliser pleinement avec le retour de Jésus (cf. Gal. 4 : 4 & 5). A travers son signe, Dieu rassemble son peuple de toutes les nations (Esa. 11 : 10 – 12 ; 19 : 23 – 25 ; Apoc. 5 : 9 & 10 ; cf. Jn 11 : 49 – 54), qui viendra louer le Dieu d'Israël (Esa. 2 : 2 & 3). Le modèle semble bien ressembler à la mission de l'église, commencée par les apôtres (des Juifs fidèles) et continuée par l'église (le peuple fidèle à Dieu ; Matt. 28 : 20) – des rescapés du monde actuel (Gal. 1 : 4). Cette mission doit traverser le monde entier (les noms des endroits utilisés représentant les quatre points cardinaux) afin de chercher des fidèles parmi les nations non-juives et parmi les juifs dispersés (Rom. 10 : 14 ; Eph. 2 : 11 – 19).

vv.20 & 21 :

Les personnes atteintes par la mission du peuple de Dieu servent comme un offrande offerte à Dieu par son peuple. A leur tour, ces personnes auront un rôle de sacrificateurs dans le royaume de Dieu (1 Pi. 1 : 9 & 10).

v.22 :

La nouvelle création est centrale aux promesses de Dieu (Esa. 65 : 17). Cette nouvelle création sera éternelle (cf. Héb. 1 : 10 – 12 ; Apoc. 21 : 1 ; 2 Pi. 3 : 3 – 7, 10). Ce sera également le cas de ceux qui auront le privilège d'habiter ce royaume – ce qui est une bonne nouvelle pour nous, mais encore plus pour les fidèles de l'époque d'Esaïe (cf. Esa. 40 : 1 & 2). Les promesses données au peuple de Dieu reflètent les promesses déjà faites à Abraham (Gen. 12 : 2 ; 17 : 4).

v.23 :

Cette vie éternelle sera centrée sur l'adoration de Dieu. Esaïe souligne la nature continue de cette adoration en faisant référence aux fêtes religieuses qui se répétaient les plus régulièrement en Israël : semaine après semaine et mois après mois.

v.24 :

Néanmoins, la grâce de Dieu envers son peuple est accentuée par la condamnation des rebelles. La Bible avertit du début jusqu'à la fin que le péché ne restera pas impuni (Gen. 2 : 16 & 17 ; Ezék. 18 : 20 ; Rom. 6 : 23 ; Apoc. 20 : 14 & 15). Cette condamnation semble être tout aussi éternelle que le royaume pour les fidèles (Mc 9 : 48).